

# AGGLOMÉRATIONS STRATÉGIQUES

Agrandissement et réaménagements au Complexe scientifique, Sainte-Foy

Dans un boisé à la croisée de deux importantes voies rapides (autoroute 40/boul. Charest et boul. Henri IV) de la périphérie de Québec, le complexe scientifique achevé au début des années 70 par un consortium d'importants protagonistes de l'architecture moderne québécoise (Gauthier, Guite, Roy, Affleck, Dimakopoulos, Lebensold, ...) se présente aujourd'hui comme une sorte de "cloître monumental" à l'image de ces temps de prospérité dominés par une foi triomphante au pouvoir de la raison abstraite.

Cette colossale structure de béton de plan cruciforme organisée autour d'une cour centrale et rigoureusement rythmée par d'imposants contreforts étend ses trois niveaux et quatorze mètres de hauteur sur une superficie de plus de 11 000 m<sup>2</sup>.

L'ensemble qui abrite les principaux services gouvernementaux de recherche scientifique est ponctué par une série de sept cages d'escalier, mais dépourvu d'ascenseur, chose surprenante compte tenu de l'échelle de la construction.

De façon pragmatique, notre intervention a consisté donc à pallier à cette lacune en assurant l'accessibilité complète de l'édifice par l'ajout d'un ascenseur et d'une rampe d'accès, le tout en marquant l'entrée sud-ouest (cage d'escalier), que le client désirait la seule effective pour des raisons de contrôle et de sécurité, à l'aide d'un nouveau vestibule indépendant.

- Le tout s'articule autour de l'assemblage de trois composantes sérielles à échelles et fonctions variables:
- Des volumes construits:
- La tour d'ascenseur extérieure liée au corps principal par un sas de raccordement coupe-feu.
- Le nouveau vestibule qui pénètre l'enceinte à travers la cloison vitrée fermant une travée dégarnie de son enveloppe d'origine.
- Le petit bloc intégrant le dispositif d'ouverture mécanique des portes à la jonction de la rampe et de l'escalier extérieur.
- Des parois verticales:
- Une cloison intérieure comportant un système de portes à accès contrôlé.
- Un mur extérieur occultant l'ancienne entrée sans nuire à son éventuelle utilisation comme sortie d'urgence.
- Un muret qui délimite le déploiement de la rampe d'accès.

Des plans horizontaux:

jardins de pierres et d'agrégats occupant les interstices de l'agencement dont notamment l'espace résiduel entre la cage d'escalier et le nouveau hall d'entrée, de même que le toit du vestibule, visible aussi bien de la cage d'escalier que des cloisons vitrées du sas de l'ascenseur et de la travée modifiée.

La céramique des volumes et parois reprend comme dans une coupe grossissante les tons et la texture visuelle du béton existant alors que les agrégats calcaires et les pierres (gneiss granitique) diversement positionnées dans l'aménagement complètent la principale trilogie matérielle et formelle du projet. Par ailleurs, l'aluminium naturel utilisé pour les cadres et fenêtres prolonge le coloris argenté des cheminées et solins du complexe, alors que quatre cornières d'acier de couleur anthracite servent à la fois d'ornements et de supports partiels aux mains courantes et luminaires.

De facture résolument minimaliste, l'intervention répond au gigantisme par le silence et l'incorporation positive du vide dans une dynamique se rapprochant de l'optique zen. L'agencement de ces composantes se veut à la fois autonome et en interaction avec la structure-mère. L'image de référence peut se rapporter aux constructions médiévales qui s'aggloméraient directement aux enceintes des cathédrales et des monastères avant le nettoyage moralistique du 19e siècle ou à la symbiose des colonies de mollusques s'agglutinant aux corps des grands cétacés ... une logique de la démultiplication de l'unité et du peuplement stratégique pour une affirmation intégrée de la différence ... processus ouvert et potentiellement inachevé.

Après les grands élans d'utopies progressistes et unifiantes des années 60-70, l'éclatement des idéaux et un réalisme économique de plus en plus pesant transforment aujourd'hui les paramètres qui régissent le rôle et le champ d'actualisation de l'architecture. Ce projet en reflète la problématique...vers des silences de plus en plus féconds et de nouvelles stratégies de stratification.